

JAZZ LACRYMOGÈNE

Le titre date de 1968, du mois de mai pour être précis. J'avais noté, à l'époque, une figure rythmique qui me semblait intéressante et puis elle était restée oubliée dans mes carnets, jusqu'au moment où, en octobre 1985 j'ai eu à écrire le répertoire du futur ORCHESTRE NATIONAL DE JAZZ. Cette cellule rythmique est donc devenue un des éléments récurrents de cette composition.

Aux fins d'analyse, je renvoie le lecteur à l'excellent mémoire de maîtrise soutenu en Sorbonne en 1996 et consacré à cette œuvre. J'indiquerai seulement l'une des particularités de ce morceau, qui est également l'une de ses difficultés : il s'agit du *tutti* d'orchestre situé de **H1** à **H3**, conçu comme une improvisation écrite et orchestrée. D'autre part, il n'est pas interdit de voir dans la partie finale, à partir de la lettre **L**, un hommage au Miles Davis des années 1980.

Jazz Lacrymogène a été l'un des titres du répertoire de l'ONJ 86 le plus souvent utilisé, quasiment à chaque concert. Je souhaite que le plaisir que vous aurez à le jouer soit égal à celui qui fut le nôtre.

François Jeanneau

- Composition extraite de : *Orchestre National de Jazz 1986* - Label Bleu 6503/4.

INSTRUMENTATION

Trumpet Bb 1

Trumpet Bb 2

Trumpet Bb 3

Trumpet Bb 4

Trombone 1

Trombone 2

Trombone 3

Tuba

Alto Saxophone 1 & Flute

Alto Saxophone 2

Tenor Saxophone 1 & Clarinet Bb

Tenor Saxophone 2 & Soprano Sax

Bass Saxophone & Bassoon [*Alternate*: Bass Saxophone & Bass Clarinet]

Guitar

Keyboard

Synthesiser

Bass

Drums

Percussions

Jazz lacrymogène

François Jeanneau

(1985)

Length 13:30

Score in C

A ♩ = 56

Trumpets B \flat 1, 3

Trumpets B \flat 2, 4

Trombones 1, 2

Trombone 3

Tuba

Alto Sax 1 & Flute

Alto Sax 2

Clarinet B \flat

Tenor Sax 1 & Clarinet B \flat

Tenor Sax 2 & Soprano

Bass Sax & Bassoon

Guitar

Keyboard

Synthesiser

Bass

Drums

Percussions

p

p³

p

pp

p

3

3

LE COMPOSITEUR

Afin d'éviter à mes futurs historiographes un long et fastidieux travail d'investigation et de documentation, je me propose de laisser ici quelques pistes qui devraient leur être de la plus grande utilité.

Le piano sur lequel jouait ma mère fut, dès mon plus jeune âge, l'objet d'une irrésistible attirance. Mais, ayant mis au point une stratégie scolaire me permettant d'effectuer au moindre effort le passage à la classe supérieure, mes parents estimèrent que me faire donner des cours de piano risquait de compromettre ce fragile équilibre, par le surcroît de travail que cela ne manquerait pas de me procurer.

Il me fallut donc attendre ma quatorzième année pour que la musique me rejoigne, par la grâce d'un concert, celui de Charlie Parker au festival de Paris en 1949, et ma quinzième année, sous la forme d'un saxophone soprano. L'orchestre Nouvelle-Orléans dans lequel mon frère jouait de la clarinette avait le plus grand besoin d'un Sidney Bechet en culottes courtes. À partir de cet instant, les statistiques révèlent très nettement que le temps passé à faire de la musique l'emportait de beaucoup sur celui que je consacrais à mes études de lettres. En 1960, je décidais de les abandonner complètement. J'ai l'impression, encore maintenant, de n'avoir su apprécier à leur juste valeur les charmes inimitables et les plaisirs quotidiennement renouvelés des 28 mois 1/2 de service militaire qui s'ensuivirent.

• 1960-1970

Mon premier engagement professionnel me permit de jouer au prestigieux Club Saint Germain pendant plus de 2 ans, tous les soirs, hiver comme été, avec matinées le samedi et le dimanche. Ce fut mon « école de jazz », et ce n'est pas la pire qui puisse exister puisqu'elle me permit de côtoyer Bud Powell, Kenny Clarke, Oscar Pettiford, Don Byas, Eric Dolphy, Art Taylor, Freddie Hubbard... et tant d'autres.

Avec François Tusques, Bernard Vitet, Michel Portal, Beb Guérin, nous fûmes les pionniers du free jazz en France. Cette musique n'ayant aucune chance de nous faire devenir millionnaire, je me déguisais de temps en temps en musicien de studio et j'accompagnais même, je l'avoue sans la moindre honte d'ailleurs, de grandes figures du show-business, et tout spécialement celle dont les initiales étaient C. F.

Mai 68, vous vous souvenez ? Son ambiance libertaire se traduit en musique par une grande bouffée d'air, un fort besoin de décloisonnement, un irrésistible désir de mélange des genres.

• 1970-1974

J'acceptais donc l'offre qui m'était faite de me joindre à un groupe de pop-music. Ce fut TRIANGLE, un grand succès populaire, dans lequel je jouais surtout de la flûte et des synthétiseurs et pour lequel j'écrivais paroles et musiques. Nos deux tubes, *Viens avec nous* et *Peut-être demain*, sont encore dans la mémoire de beaucoup. Suite à de sérieuses divergences esthétiques et à une gestion financière surréaliste, le groupe se dispersa à la fin de 1974.

• 1975-1985

Je retournais à mes premières amours, en montant un quartette avec Michel Grallier, Jean-François Jenny-Clark, Aldo Romano, je créais PANDÉMONIUM, un big band de recherche et de création, je participais à un trio légendaire, le TRIO HUMAIR-JEANNEAU-TEXIER et au non moins prestigieux QUATUOR DE SAXOPHONES avec Jean-Louis Chautemps, Jacques Di Donato, Philippe Maté. Avec ces différentes formations, concerts et festivals n'ont pas arrêté de s'enchaîner et les voyages dans le monde entier de se multiplier, pour mon plus grand bonheur.

• 1985-2001

Fin août 1985, je reçus un coup de téléphone du Ministère de la Culture me demandant si j'étais intéressé par la direction musicale d'un grand orchestre, auquel seraient donnés de décents moyens de fonctionnement mais dont il était impératif qu'il soit créé en janvier 1986. Que pensez-vous que je fis ? J'acceptais. Ce fut une année passionnante tout autant que délicieusement épuisante, celle de la première année du premier ORCHESTRE NATIONAL DE JAZZ. Certains pensent qu'il fut le meilleur de tous, mais ma modestie légendaire m'interdit de les suivre sur ce terrain.

De 1987 à 1991, je fus missionné à la Réunion pour m'occuper de la mise sur pied d'un Département de Jazz et d'un Centre d'Informatique Musicale au Conservatoire National de Région qui était en train de voir le jour. Je rapportais de ce séjour un fort intérêt pour le maloya et pour la magie de ce pays.

À mon retour, de 1991 à 2000, j'entrais au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, CNSM pour les intimes, afin d'initier et de développer un département de Jazz et Musiques Improvisées, dont le succès, conséquence d'une conception pédagogique originale, s'accrut d'année en année. À mon grand regret, je fus « atteint par la limite d'âge » en septembre 2000.

Parallèlement au CNSM, je participais à la SCÈNE ET MARNAISE DE CRÉATION MUSICALE, dont les activités de création, de diffusion et de formation furent multiples. Le POM, grand orchestre à géométrie variable, en fut la face la plus visible de l'iceberg.

En septembre 2000, j'attaquais ma soi-disant « retraite » en acceptant pour 3 ans, le poste de codirecteur musical dans l'ORCHESTRE NATIONAL DE JAZZ dirigé par Paolo Damiani.

Il faut citer également la création d'un orchestre de jazz mi-africain mi-européen, l'O.J.E.A., qui a vu le jour au festival de Saint Louis du Sénégal en mai 2001, s'est produit à Paris en juin, a été à l'affiche du festival de Saint Louis en mai 2002, mais dont l'avenir est économiquement très incertain.

• 2001-2003

Ma formation actuelle de prédilection est un trio, avec Linley Marthe à la basse et Joe Quitzke à la batterie. Ce trio devient un quartette, aussi souvent que possible, en s'adjoignant le piano d'Emil Spanyi.

De nombreux pays ont été visités en 2001-2003, le Kazakhstan, le Kirghistan, la Yougo-slavie, le Montenegro, l'Italie, le Sénégal, l'Espagne, la Réunion, l'Île Maurice, l'Albanie, l'Afrique du Sud, la Suisse, le Nigéria...

Beaucoup de temps passé à l'écriture également : la mise en musique d'un conte du Burkina-Faso, *Le Maître de Musique, Au-delà du Périph'*, pour 5 harmonies, *Batyr Bayan*, mise en musique d'un conte traditionnel kazak qui sera créé à l'opéra d'Astana... et un intérêt grandissant pour ce langage d'improvisation et de composition en temps réel, créé et développé par Walter Thompson, le *Sound Painting*.

• 2004

Batyr Bayan a donc été créé à l'opéra d'Astana en février et y sera rejoué au mois de juin. *Au-Delà du Périph'* a été joué à Almaty et à Tachkent.

Plusieurs disques sont sortis : duo avec Victor Komenkov, Médéo (avec le YAJB d'Almaty), avec le guitariste monténégrin Sulé, avec l'étoile montante de la guitare française, Jean-Philippe Muvien...

Et j'ai remonté un PANDÉMONIUM flambant neuf, qui a fait son premier concert à l'Europa Jazz Festival, le 24 avril au Mans. D'autres concerts sont prévus, en particulier à la Cité de la Musique en septembre et à la Maroquinerie en novembre.

J'écris les arrangements pour le concert de création du nonnette de l'EJMA (Lausanne) à Chorus.

Et maintenant, qu'est-ce qu'on fait ?

On pourrait, par exemple, écrire de nouvelles musiques pour PANDÉMONIUM, participer à la résurrection du BROTHERHOOD OF BREATH de Chris McGregor, faire un DVD sur le *Sound Painting*, et puis jouer, jouer...

DISCOGRAPHIE SÉLECTIVE

Une bien curieuse planète - Palm 22, 1975

Techniques douces - Owl 04 (Prix Boris Vian 1976)

Éphémère - Owl 07, 1978

Paris Jazz Quartet - Horo 101-28, 1979

Humair-Jeanneau-Textier - Owl16, 1979

Akagera - JMS 12, 1980

Soli Solo Plus - ARC, 1981

Double-Messieurs - Open 14, 1981

Mad Sax II - CV 733 (Grand Prix du Disque 1982)

Pandémonium, Terrains Vagues - Owl 33, 1983

Orchestre National de Jazz 1986 - Label Bleu BL 6 503/4, 1986

Orchestre National de Jazz, Jazz Bühne Berlin 1986 - Amiga Jazz 8 56 234, 1986

Pandémonium - Carlyne, C12, 1988

Taxiway - Label Bleu 6 518, 1989

Mixtures - Music for Media, 1989

Update 3.3 - Label Bleu, 1990

Rencontre - Renaudin - CC 004, 1991

Joachim Kühn Big Band - CMP, 1991

Maloya Transit / Quartet + Trio Tambour - Label Bleu 6546, 1992

Tribute to Mingus - Charlotte, 1992

A Love Affair In Clermont-Ferrand - 1993

Denis Moog Quartet invite F. Jeanneau - 1994

Chaque Image / Quatuor Cenoman - 1995

Les Allumés du Jazz - 1996

Le POM - Pee Wee 015, 1997

Alice - Label Bleu, 1997 (à paraître)

Estramadure/Le POM - Pee Wee 025, 1999

Connection - Pee Wee, 1999 (à paraître)

FrameWork - AS 075, 2000

Charméditerranéen - ECM, 2001-2002

Eleven - 2002 (à paraître)

Paf-Paf / duo avec Victor Komenkov - 2003

Médéo / avec le Youth Almaty Jazz band - 2003

Rencontre avec Sulé - 2003

Trans-Kazakh-Express - 2004

Trait d'Union - Jean-Philippe Muvien, 2004